

notes de programme

A Ceremony of Carols

Composée par Benjamin Britten, l'œuvre *A Ceremony of Carols* est devenue un classique de Noël dès sa première représentation, le 5 décembre 1942. Chaque année en décembre, cet ensemble de chants de Noël s'élève dans le monde entier. De nombreux airs de Noël lui font d'ailleurs écho dans les rues, les magasins et les maisons à cette période. Ces chants traditionnels ont des origines très anciennes. Il y a plusieurs siècles, il s'agissait de danses populaires accompagnées de chants et célébrées lors de différentes fêtes, dont le solstice d'hiver en décembre. Plus tard, les chrétiens ont remplacé ces airs païens par des hymnes religieux. Les chants de Noëls populaires ont refait leur apparition pendant la Renaissance en Angleterre : ils étaient chantés par des musiciens itinérants, sur des places ou dans des cafés. Cette tradition est toujours vivace aujourd'hui, tout comme le concert de Noël du Vlaams Radiokoor.

Noël a bien sûr inspiré d'autres compositeurs. Poulenc a rendu hommage à la naissance du Christ à travers une série de quatre miniatures emplies de sérénité, une qualité qui caractérise aussi la courte pièce pour chœur *O Salutaris Hostia* d'Ešenvalds. Il y a également des chants de Noël joyeux, dans des arrangements connus ou moins connus – entre autres du célèbre compositeur norvégien Ola Gjeilo. Nous terminons par *Stille Nacht* (Douce nuit), le chant de Noël par excellence. Le poème a été composé par le prêtre Joseph Moor et la musique était de Franz Xaver Gruber, l'organiste de l'église Saint-Nicolas dans la petite ville autrichienne d'Oberndorf. Tous deux ont exécuté leur composition pour la première fois le soir de Noël 1818, soutenus par un accompagnement à la guitare. Relayé par des marchands et des missionnaires, leur message de paix est rapidement arrivé en Allemagne avant de se répandre dans le monde entier. Ce chant a depuis été traduit dans plus de 300 langues et inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Un « presque chant de Noël » pour jeunes sopranos

Le Britannique Benjamin Britten (1913-1976) a composé *A Ceremony of Carols*, opus 28 – une œuvre pour chœur (de jeunes garçons) et harpe – en 1942, sur le bateau qui le ramenait des États-Unis dans son pays natal – une traversée d'un mois. Dans un entretien ultérieur, il décrit l'ambiance à bord en ces termes : « Nous avions une cabine poussiéreuse que Peter Pears qualifiait de misérable, l'odeur et la chaleur étaient intolérables. L'équipage était bruyant, paraissait inexpérimenté et avait un comportement idiot. De plus, nous vivions sous la menace constante d'une attaque par un sous-marin. Les conditions n'étaient donc pas les plus favorables à

nourrir l'inspiration. Pourtant, si l'on enferme un compositeur sur un bateau avec quelques vieux textes et une harpe à main, que peut-il faire d'autre qu'écrire de la musique ? »

Les « vieux textes » auxquels Britten faisait référence étaient ceux du recueil de poésie *The English Galaxy of Short Poems*, qu'il avait acheté lors d'une escale dans la ville portuaire canadienne de Halifax. L'ouvrage renfermait quelques textes consacrés à la période de Noël, écrits en anglais des 15^e et 16^e siècles, dont Britten s'inspira pour composer six chants de Noël. À son arrivée en Angleterre, il se vit confisquer son manuscrit par la douane – qui devait vérifier s'il ne recelait pas d'informations codées. Britten ne tarda heureusement pas à récupérer ses partitions et la première de l'œuvre eut lieu le 5 décembre 1942, dans la bibliothèque du château de Norwich. Peu après, il ajouta une introduction et un finale grégoriens au recueil, qu'il compléta de quelques chants de Noël. Benjamin Britten lui-même décrivait sa composition comme un « mélange de textes anonymes du Moyen Âge et de poèmes d'une époque ultérieure, mis en musique. Un "presque chant de Noël" pour jeunes sopranos. »

Une période de recueillement

Si Benjamin Britten a acquis sa renommée grâce à des œuvres plutôt sérieuses, le compositeur français Francis Poulenc (1899-1963) est surtout connu du grand public pour ses créations légères et humoristiques. C'est toutefois l'autre versant de sa personnalité – sa foi profonde et sa spiritualité – qui lui a inspiré quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre. La dimension mystique de Poulenc n'a pris le dessus qu'après 1936, qui fut un moment charnière de son existence. Cette année-là, il perdit en effet l'un de ses meilleurs amis, le compositeur et critique musical français Pierre-Octave Ferroud, victime d'un accident de voiture. Poulenc en fut tellement affecté qu'il se rendit en pèlerinage à Rocamadour pour se recueillir devant la statue de la Vierge noire. Il dit plus tard à propos de ce voyage : « Songeant au peu de poids de notre enveloppe humaine, la vie spirituelle m'attirait de nouveau. Rocamadour acheva de me ramener à la foi de mon enfance. » Presque toutes les œuvres pour chœur et d'inspiration religieuse de Poulenc datent de la période qui a suivi cet événement révélateur. Cependant, l'humour et le charme continuent à traverser en filigrane cette partie de son répertoire.

Poulenc composa ses *Quatre motets pour le temps de Noël* entre 1951 et 1952, en s'appuyant sur des textes de la liturgie de Noël. Ces quatre compositions illustrent le récit de la naissance de Jésus, du sombre mystère qui la précède à un finale joyeux et exubérant. Alors que Benjamin Britten entame son cycle de Noël par l'antiphone grégorien *Hodie Christus natus est*, Poulenc utilise ce dernier pour clôturer sa série de motets sur une note d'allégresse.

Ambiance chaleureuse et émerveillement

Le Letton Ēriks Ešenvalds (°1977) fait partie d'une nouvelle génération de compositeurs d'œuvres pour chœur très demandés. Il a lui-même chanté comme ténor pendant des années au sein du Latvia State Choir et comprend donc la composition chorale mieux que quiconque. Son travail a été récompensé de plusieurs prix – il a reçu le Latvian Great Music Prize à trois reprises – et est joué sur les scènes du monde entier, des Pays-Bas au Canada. *O salutaris Hostia* est une composition méditative qui compte parmi ses œuvres les populaires. Elle offre un bref moment d'émerveillement, une parenthèse bienvenue dans la frénésie des achats et des repas de Noël.

Commentaire : Aurélie Walschaert.